

L'OV

NEUCHÂTEL  
Saturnales mode contemporaine

Le LOV convie les amateurs d'art contemporain à ses premières Saturnales ce soir. Dès 18h au Centre d'art Neuchâtel avec le vernissage de l'exposition de l'Édition Papaver. Puis, dès 19h au chalet des Amis de la nature, à Chaumont, pour un menu de solstice très riche avec notamment l'inauguration du Wild White Cube. Plus d'infos sur [www.l-ov.org](http://www.l-ov.org) /réd

Special Nico's Night jeudi  
au Caveau du King

Le Caveau du King, à Neuchâtel, accueille, jeudi à 20h, une soirée de soutien pour le batteur Nicolas Pittet, accidenté en novembre dernier avec le groupe Junior Tshaka. Elkee et Abstral Compost participent notamment à la soirée. /réd

THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE

Quarante ans de création en raccourci

L'aventure du Théâtre de la Poudrière a débuté en 1970 à Neuchâtel. Pour fêter ses 40 ans, la troupe propose, fin décembre, un condensé de son parcours en un seul spectacle, «J'irai par quatre chemins». D'autres rendez-vous sont agendés.

DOMINIQUE BOSSHARD

A l'origine, une bande de copains comme en connaissent maints quartiers de Neuchâtel. Ou presque. Car l'équipe de La Baudinière, nom donné à la maison de la famille Baudin, rue des Poudrières, bientôt se lance dans la confection de petits spectacles de marionnettes. En 1970, les ados installent leur petit théâtre Guignol dans la cave d'un immeuble, et franchissent un pas décisif: ils y donnent une première représentation publique. Depuis «Aladdin et la lampe merveilleuse» quarante années ont passé, mais l'aventure du Théâtre de la Poudrière se poursuit toujours... De quoi faire la fête!

«Nous avons été pris de court pour proposer une création en 2010, mais nous avons quand même voulu inscrire un petit événement dans l'année des 40 ans», explique Yves Baudin, directeur de «La Poudre». La compagnie découpera son gâteau d'anniversaire en trois tranches, à savourer au fil d'une année entière (voir ci-contre). Le premier rendez-vous, fin décembre, s'offre comme un collage de morceaux choisis. «Un feu d'artifice de personnages, de situations, de marionnettes. Tout l'univers de la Poudrière en raccourci», pro-

met Yves Baudin, qui met en scène «J'irai par quatre chemins».

Quarante années de création, c'est autant de spectacles. Même souples, les coutures d'un seul cabaret marionnettique ne résisteraient pas à pareille abondance. Il a fallu procéder à des choix. Disponibilité des comédiens d'origine, souci de cohésion et désir de dégager une évolution esthétique ont guidé l'équipe.

Extraire une scène de son contexte sans égarer le spectateur n'est pas toujours chose aisée non plus. «Nous avons choisi des moments qui peuvent exister par eux-mêmes.» Retrouvées, un peu décalées, ces évocations de spectacles ne feront pas, toutefois, l'économie d'une certaine trame qu'Yves Baudin se fait un malin plaisir de ne pas dévoiler. «Mais on n'assistera pas à une histoire qui se déroulerait de A à Z. La trajectoire qui se dessine est plus émotionnelle que narrative. On visite, on parcourt, on peut faire des rapprochements, percevoir des échos entre les spectacles jeune public et les spectacles adultes.» Avec le recul, la permanence de certaines préoccupations est apparue plus clairement aux yeux d'Yves Baudin. Mais dans ce creuset thématique où se mêlent patrimoine culturel, Histoire, ouverture sur le monde, l'art de la Poudre ne s'est pas sclérosé en recettes toutes faites. Au contraire.

La compagnie n'a cessé de questionner la marionnette, en la soumettant, par exemple, à l'épreuve du texte (Michel de Gehlderode, Dürrenmatt), de dramaturgies autres que psychologiques ou purement symboliques. En la confrontant,



TOUT UN UNIVERS Yannick Merlin (debout) et Yves Baudin posent avec Louis et Cécile.

(CHRISTIAN GALLEY)

encore, au corps de l'acteur: «Ce travail-là a toujours été important; l'amalgame de cette présence charnelle et de la marionnette crée une image et une émotion particulière.»

«Sire Halewyn», «Achterloo», «Plus haut que la mer», «La populace villageoise tremble d'effroi»... Yves Baudin mentionne quelques-unes des créations qui ont jalonné la vie de la compagnie. Un verbe, «porter», un sentiment, «la peur», une substance, le sel (il alimentera la nouvelle création, l'an prochain), peuvent devenir les moteurs du spectacle... /DBO

Neuchâtel, Théâtre de la Poudrière, 29 et 30 décembre à 20h30; 31 décembre à 20h, puis à 23h30 Les Petits Chanteurs à la gueule de bois

«Un feu d'artifice de personnages, de situations, de marionnettes»

Yves Baudin

Vano, Emile, Idine, Tito et tous les autres...

- **40 ans, en trois temps** Outre «J'irai par quatre chemins», une exposition retracera les voyages de la Poudrière, fin février dans le foyer du théâtre; puis en septembre 2011, la compagnie proposera sa nouvelle production, «Le sel» (titre provisoire). «Nous y poursuivons la démarche entamée avec «La populace villageoise tremble d'effroi», situe Yves Baudin.
- **Envol en amateurs** Vano (Yves Baudin), Emile (Dominique Chédel), Tito (Reto Gisep), Idine (Isidro Fernandez)... les surnoms fleurissent dès les débuts de la Poudrière. Quand Francis Baudin, horticulteur et sculpteur, façonne ses premières têtes de marionnettes pour son fils Vano, il ne se doute pas qu'elles donneront matière à spectacle. Ni, a fortiori, qu'il créerait ensuite tous les personnages de la compagnie, jusqu'à sa disparition, en 1997.
- **Virage professionnel** Troupe professionnelle depuis 1989, la Poudrière est soutenue par la Ville et le canton de Neuchâtel. «A un moment donné, il n'était plus possible de poursuivre en amateurs», relate Yves Baudin. «Les festivals, les tournées, la vie de la troupe accaparaient tout notre temps, il n'y avait plus de place pour d'autres activités.» Certains changeront de trajectoire; d'autres acquièrent une formation de comédien, telles Sandra Amodio, qui s'oriente ensuite vers le théâtre, ou Corinne Grandjean, qui fait carrière à la Poudre. Le noyau est resté le même – «C'est nécessaire si l'on veut poursuivre une démarche artistique» –, mais la compagnie n'a cessé de se renouveler, de s'ouvrir à d'autres comédiens, comme Yannick Merlin ou Philippe Vuilleumier.
- **Festival** Reconnue en Suisse et à l'étranger, la compagnie crée son propre festival en 1985, la Semaine internationale de la marionnette en Pays neuchâtelois. L'événement a lieu tous les deux ans.
- **Un livre** A celles et ceux qui voudraient en savoir davantage, on recommande la lecture de «Théâtre de la Poudrière, un parcours», paru en 1998 aux éditions Attinger. /dbo